

Mémoires du museum d'histoire naturelle (2e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires du museum d'histoire naturelle (2e volume), 1812-05-27

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8691>

Copier

Présentation

Date1812-05-27

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_089

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

C27. min 1812.

Je viens de lire le 2^e Vol. des Mémoires du grand homme d'Etat.
naturelle. intérieur toujours croissant. mais - chaque page, le
souvenir du grand homme. me revient. - Cet homme vraiment
original bon, et d'un esprit juste sans limites méprisables
en quelque sorte, au milieu de ce trépas de belles connaissances
qu'il augmentait, ce qui fait voir son bonheur, et la gloire.

le notes relatives au manuscrit, occupe toujours les premières pages. - Guy de la Brosse, mort en 1627. vivait communément, fin de l'année, se grava quelques plantes en grand format - on en a vu une. - le jardin inclina quelques temps, mais vallois par la démolition, par la formation du jardin de blais, auquel Marchant, le 1^{er} botaniste attaché à l'académie des sciences, trouva l'ancien maître de Magnol, ce mort on se voit de nouvelles armoiries. - par la démolition, par la formation du jardin de blais, auquel Marchant, le 1^{er} botaniste attaché à l'académie des sciences, trouva l'ancien maître de Magnol, ce mort on se voit de nouvelles armoiries. - par la démolition, par la formation du jardin de blais, auquel Marchant, le 1^{er} botaniste attaché à l'académie des sciences, trouva l'ancien maître de Magnol, ce mort on se voit de nouvelles armoiries.

garden. —
 mœurs d'anges sur une vaste fosse d'éléphant trouvée
 à cinq piés de profondeur, dans un tuffe volcanique, à l'abri d'
 la lardière. — à 2 lieues de Villeneuve la Berg, patrie d'olivier de Serres
 cette fosse a pour sa voûte 2. piés de long, ce qui suppose un
 individu jeune. — tanges la cime des éléphants d'Asie. — cette fosse a pour
 sa voûte, une l'arche de celles qu'on trouve en Sibirie; mais comme
 les dents masculines, forment une carène très distincte, entre les éléphants
 et surtout entre ceux d'Afrique, et d'Asie, l'auteur avoit besoin d'une mesure
 pour prononcer. —

La Cobra grimpante, Cobra pendans, etc une belle plante
originaires du Mexique, qu'on trouve au Mex, & au Yucatan. —
elle appartient aux palmiers. — j'aime le Commerce de plantes
qui subsistent toujours nouvelles, toutes les parties
de la société civile, et non pas seulement moralement
nation. — un anglais Woodford, & un autre de la n. hollandaise, une
belle plante, un autre anglais Andrew, la Pindie portugaise. Comme
observations sur le Crocodile du Nil, que Geoffroy avait fait, sur
la Pindie de l'Institut d'Egypte. — la nature et la reconnaissance
la vérité de la fiction d'Herodote, démentie par quelques modernes,
avait que la machine ingénieuse du Crocodile, et mobile sur
l'autre. —

Librement scientifique, avoir été tel que long. — l'élève, la
une oblige d'envoyer à l'Institut, dans Crocodile de l'Institut.
au premier examen, on en a les amphibiens, absolument semblables, et
l'analogie d'Egypte, on en a fait une exception frappante,
au long de la Pindie, qu'une espèce de la zone torride, n'est
elle primitif. Placé dans les deux continents. mais une étude
approfondie, et confirmée la loi, en constatant la différence; mais
les nuances délicates, si elles sont constantes, sont plus
frappantes, avec une de rapports essentiels, qu'une conformité absolue.

La marque constante, que la couleur, habite différents climats
d'un bel aspect. — elle donne une matière propre à teindre en
rouge, pour les anciens on s'en servait, pour on s'en servait
dans le nord, qui offrait plus d'avantage, si elle teinte d'un
propre une quantité plus grande. —

Notion primitive de l'usage, par Marie-Anne peintre, ce sont
les d'histoire naturelle. — les beaux arts de l'usage, parmi lesquels
la peinture tient un rang si distingué, l'idée et l'imagination, et si la
peinture seules les choses, et cette perfection qui donne de l'usage une couleur,
leurs effets enchanteurs, dans la société, sont principaux. D'usage de l'usage

2. ceux qui ont travaillé des ouvrages de limabrin, firent en Italie
plus d'inventions, que ceux des g.^{es} peintres les plus excellents; mais le D^{ns}
appliqués aux Sciences, ou aux arts mécaniques, de une sorte de
langue qu'on parle seulement à la raison, ce qui a beloin d'être écrit.
pour ne pas nous jeter dans l'erreur: talents, vertus, bonheurs, vices
ce qu'on s'est tingé le vie de cet homme estimable, ce qu'il a fait.

notices de M. Thonin sur la tect., on thera, tectona grandis,
originaire de l'Inde. Pour le bois de l'est, en lège, et très-jamais,
attaqué par les insectes. — un pied en voie d'être envoyé en France
l'anglais, mais encore dans l'état d'infériorité. — Thonin entre
ce sujet dans des détails curieux, sur la naturalisation de
arbres. — il résume comme plus susceptibles, les arbres pour les
bourgeois, ou des feuilles, ceux qui perdent, ce renouveau leur
feuilles, ce qui laisse à la fois quelques moments de repos, et de
stagnation. — il parle ensuite, au moyen de changer peu à peu
et la génération, en génération, les habitudes des plantes, comme
celles de se développer, à certains époques de l'année, qu'il faut
nos climats sont sous le moins favorable. — Les semences de
tect., perd promptement la faculté germinative. Thonin voudrait
qu'on s'en serve, et en transportant le jeune plant, on fait semer
germer il forme le plan d'une culture où les graines, seront
disposées par lits sur une couche de caillebotte, avec des couches de
terre, et une couverture de moulin-paille au fond.

lettre en date de Janvier 1839. a M. Faigal, Doct. de la Faculté
de Paris, sur la formation des tombiers. J'ai pu me convaincre
faite dans le bassin de son jardin il en attribue, la très prompte
enfouissement, a la confusion, qui enlève avec elle, tous les végétaux
qu'elle entraîne, en enfouissant avec elle. - Son gîte lui offre, ainsi,
plus de garanties spécifiques sur la fin de l'automne. je trouve
que l'écume, donne a cette plante aquatique l'épithète, de confonduement
ou longuement, parce qu'elle finit avec elle.

Le jalap, selon Pottoumains, croit naturellement au Mexique; il
est originaire de Kalapa. D'où il a tiré son nom. - La racine
est énorme - on en fait pour le jalap. La belle de nuit des jardins
originaire du Perou, en fait cette racine, ou la racine, merveille
jalapa. - Le jalap. est un lierre, *Convolvulus Jalapa*. - Cette
famille comprend d'autres plantes, ou racines purgatives. Cependant
les patates, lui appartiennent aussi. -

Justin trouve sur quelques racines, un g. ? racines, entre
les familles des amarantacées, et des Caryophyllées

Memoire Curieuse de l'histoire naturelle des plantes économiques
établie au jardin de Paris. Châlonne établie, sur les plantes
considérées seules. - Les plantes comestibles, les racines, les herbes,
plantes potagères, ou légumineuses, c'est-à-dire les racines, et les herbes,
les fleurs légumineuses, choux, artichauts, etc. trente légumineuses,
melons, concombres, etc. racines aromatiques, anis, Cumin, etc.
les plantes dont on mange les feuilles crues, en salades, les racines
craquées, celles de l'antimoine, comme le ciellain, l'angelique,
etc. les racines de graminées, et légumineuses, les racines de ginseng.
9.° les plantes textiles, tinctoriales, et toutes celles qui servent
dans les arts. - j'aime que la philosophie transforme, simplifie
les racines, pour l'usage de la science, c'est-à-dire l'usage qui se
fait avec elles, pour l'usage de la science. -

lettre de M. Humboldt, à M. de Lamber pour l'institut, 24.
nov. 1802. - toujours l'homme bon, et le vrai savant. - il a
trouvé au Perou, un homme d'un ordre très, un philosophe
digne de la cour du M. de Valence, et qui, dans la ville de Lima
le voyageant dans les montagnes, et portait protection, et secours dans
la guerre du g. et pays. - que j'ai vu d'autres à Paris - d'où en
venant, d'un homme. -

Je ne lui guère les mémoires d'Humboldt, j'ai entendu, par conséquent, qu'il
trouve qu'on peut retirer un avantage de la forme constante des molécules
pour tracer les véritables limites des espèces minérales. -

même pour les types de l'Asie, les Chinois de hauts-fonds, qu'on trouve dans le nord de l'Europe, en Italie, en Espagne, en Afrique sept. Le naturaliste, Crois difficilement une espèce particulière, il croit que le type de l'Asie, doit se trouver encore dans le nord de l'Inde. Les Indes, avec des parties les plus, en bon sens, la terre. — pour être les contrées moyennes de l'Asie, enroulées, enroulées le moins souffrent de ce défaut. C'est là, ce me semble, que l'on trouve le moins de défauts. —

même pour les types de l'Asie, les Chinois de hauts-fonds, qu'on trouve dans le nord de l'Europe, en Italie, en Espagne, en Afrique sept. Le naturaliste, Crois difficilement une espèce particulière, il croit que le type de l'Asie, doit se trouver encore dans le nord de l'Inde. Les Indes, avec des parties les plus, en bon sens, la terre. — pour être les contrées moyennes de l'Asie, enroulées, enroulées le moins souffrent de ce défaut. C'est là, ce me semble, que l'on trouve le moins de défauts. —

même pour les types de l'Asie, les Chinois de hauts-fonds, qu'on trouve dans le nord de l'Europe, en Italie, en Espagne, en Afrique sept. Le naturaliste, Crois difficilement une espèce particulière, il croit que le type de l'Asie, doit se trouver encore dans le nord de l'Inde. Les Indes, avec des parties les plus, en bon sens, la terre. — pour être les contrées moyennes de l'Asie, enroulées, enroulées le moins souffrent de ce défaut. C'est là, ce me semble, que l'on trouve le moins de défauts. —

même pour les types de l'Asie, les Chinois de hauts-fonds, qu'on trouve dans le nord de l'Europe, en Italie, en Espagne, en Afrique sept. Le naturaliste, Crois difficilement une espèce particulière, il croit que le type de l'Asie, doit se trouver encore dans le nord de l'Inde. Les Indes, avec des parties les plus, en bon sens, la terre. — pour être les contrées moyennes de l'Asie, enroulées, enroulées le moins souffrent de ce défaut. C'est là, ce me semble, que l'on trouve le moins de défauts. —

même pour les types de l'Asie, les Chinois de hauts-fonds, qu'on trouve dans le nord de l'Europe, en Italie, en Espagne, en Afrique sept. Le naturaliste, Crois difficilement une espèce particulière, il croit que le type de l'Asie, doit se trouver encore dans le nord de l'Inde. Les Indes, avec des parties les plus, en bon sens, la terre. — pour être les contrées moyennes de l'Asie, enroulées, enroulées le moins souffrent de ce défaut. C'est là, ce me semble, que l'on trouve le moins de défauts. —

La langylin, ou lièvre marin, est analysé et fort différent de celui
qui se trouve dans les mêmes les rochers. - le lièvre marin, d'été
tout les années, la queue de millefables, ce n'est qu'un, gomme pour
une poignée. - sa queue est recouverte de mucus, et d'ailleurs même
tantôt pour avoir engorgé des guênes, et bien souvent en
tout - il se meut, la queue est rebouteuse, il a des sautoirs
avec la lièvre. il regard quelquefois une ligne rouge, ou
violette, qui tient lieu d'un bequille ou d'un tend.

J'ai une lettre de M. J. Humboldt, le tremblement de terre
du 6. février 1797. tua 24. à 25. mille hommes, en une instant, dans
les provinces de Quito, il paraît que cette secousse a brisé de
plusieurs degrés la température de Quito, plus moyenne. - Les végétaux
peuvent se renouveler, mais l'habitant de Quito, ne pourra
rien planter. -

Humboldt s'occupe avec beaucoup d'attention. - la langue Cuzco
de riche, énergique, et forte. elle a des expressions pour les idées
abstraites, potentes, éternelles, éternelles. Des figures numériques, pour
exprimer tous les nombres. - la langue Inca, la parole à Quito, dans
la société. elle porte des nuances plus tendres en Castille -
Humboldt croit que l'Amérique a possédé une langue de culture, que
elle que les Espagnols y trouvaient en 1492. et il a recueilli de
vingt-cinq monuments sur la langue, et la langue du roi d'Espagne, pour
origines l'histoire en usage, et donc la mythologie, et les
traditions fabuleuses, ou d'histoire. les peuples barbares tirent
leur origine, et les peuples, et même les peuples, et même
les peuples par intercalations. les peuples d'Amérique, et même
de la même époque la langue habitée par des hommes, et même
par traditions, que la langue vient de l'Inde. -

Le crocodile d'Amérique les expériences d'Humb. dans les contrées,
augmenter le volume de l'eau, dans lequel il vit, et même de la diminuer
communes aux autres animaux. - on a découvert à l'Inde, en 1770. toutes les parties

une immense quantité des foliules filiformes, tendus les uns des autres,
que des carnivores, découverts près de Bay Lohio. —

Plantes foliules découvertes à la Roche Noire Dist. de l'Archevêché,
selon Frazer. — on y reconnait le populus tremula, le populus
alba, le Tagus Celticae, le tilius arborea, puis des feuilles qui
ressemblent, au gossypium arboreum, au liquidambar ou
mimosa savana americana de Lurid, but les espèces de ces plantes
connues des anciens, et les noms qu'ils leur ont donnés. La botanique
de son étude. —

notices bien intéressantes de l'école de Hedwig. —
Hedwig naquit à Grunow, en trenty le 8. oct. 1730. — il
aima la botanique dès l'enfance, et fut destiné à la médecine. —
on lui fit la théorie des mois. il vivait le 17. june. 1776. — on sait
l'embryon pulvinatum, l'écaille du pollen, il lui fit l'embryon que
les uns étouffent des capsules, et quelques autres croient oblongs, foliules
dans les aisselles des feuilles, étouffent des anthères. — enfin il fit les
des grains. pourquoi donc, n'en ai-je pas fait le même? —

l'école angloise, et de l'école de Linné, et établit à Berlin un jardin
de botanique, où les plantes cryptogames, sous l'autorité de Linné,
se trouvent. —

les ouvrages de Hedwig sont nombreux, son hist. des mois, une
trinité des origines des parties de la fructification, si il grouse, contulgin
l'écaille que les étamines, et les pistils ne sont pas produits par la
moelle. mémoire sur les racines; mémo. sur les cotylédons, qu'il a vu
sur jamais excéder le nombre de deux. sur les générations végétales
des plantes. sur les organes de la transpiration, sur la caractéristique
des animaux, et des végétaux, qu'il finit considérer dans la part de la vie, ou
non persistance des organes de la reproduction, sur la fibre végétale
sur l'usage des feuilles, sur la manière dont le pollen visite les ovaires
sur les matériaux étouffent tous genres, et en genre d'armes des ouvrages
sur l'écoulement. — il en a 14. enfants. Il s'est consacré à la botanique
il fut un modèle de toutes les vertus. — il mourut à Berlin en 1798. —

notice de Cuvier sur la Collection d'anatomie du Muséum. elle date
de la fondation de l'Académie. négligée pendant longtemps, les Chaires
d'anatomie comparée, crân. gen. anatom. anat. pour Mertrou?
lui donne une n. de activité. on y trouve en tout de 9000 articles.

Hedwig a divisé les moules en 6 ordres

Celles qui nous prouvent la germination, ou pour la capsule ou
l'ovaire par.

Celles pour la germination etc. etc.

Celles pour la germination de l'ovaire pendant la dent, ou de l'ovaire

Celles pour la germination de l'ovaire pendant la dent, ou de l'ovaire
de l'ovaire, int. & de l'ovaire, ou d'une membrane. —

Les moules vivants en société, ainsi qu'on les trouve, leur
fécondation etc. etc. — elle est rapide. —

Pendant la fécondation des fonges, il paraît qu'il y a
une fécondation, les ovaires sont d'une couleur
petite et ligée de la fécondation et les stamens s'y joignent
lorsqu'ils sont fonction de remplir.

Cette seconde partie du mémoire de M. de Koenig, etc.
Vraisemblablement le même que les découvertes d'Hedwig.